

Un succès tout helvétique

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-642939>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Exemple: étiquette-énergie pour les machines à café

Un succès tout helvétique

Introduite il y a plus de trois ans, l'étiquette-énergie appliquée sur une base volontaire aux machines à café a connu très rapidement un grand succès. Ce bel exemple de collaboration entre la Confédération et les milieux économiques est aujourd'hui un gage de compétitivité. Seule la réplique européenne manque encore.

Pour boire le café, les Suisses n'hésitent pas: notre pays se situe, avec plus de 8 kg par personne et par année, en troisième position, derrière la Norvège et la Finlande. Il en va de même pour la densité en machines à café: on peut admettre que 80% des ménages en ont une. Rien d'étonnant, donc, à ce que selon l'Office fédéral de l'énergie (OFEN), il en ait résulté en 2009 une consommation totale de courant de quelque 400 millions de kilowattheures dans l'année, l'équivalent des besoins de la ville de Lucerne. Près de trois quarts de cette énergie allaient à ce moment-là au maintien de la température en mode veille.

Des pommes et des poires

Les choses ont quelque peu changé dans l'intervalle. La Suisse est allée de l'avant sans attendre l'UE et a introduit une étiquette-énergie pour les machines à café. «Les travaux ont réellement commencé en 2007», déclare Felix Frey, responsable du domaine des appareils électriques à l'OFEN. «Modèles automatiques, engins à piston et systèmes à capsule: la difficulté a été de comparer des pommes et des poires», dit l'intéressé en évoquant les problèmes initiaux. Avec la participation de l'Association suisse des fabricants et fournisseurs d'appareils électrodomestiques (FEA) et de différents producteurs, il a été possible d'établir une base commune et de déterminer une norme de consommation. Le responsable s'en réjouit: «La collaboration a parfaitement fonctionné. Des fabricants tels que Jura et Saeco se sont fortement engagés.»

La concurrence par l'étiquette-énergie

Le lancement a eu lieu en 2009 – sur une base volontaire. En l'espace de trois ans, le succès a été fulgurant. Jürg Berner, délégué de la FEA, est tout surpris: «Les effets se sont fait sentir très vite, le marché a été bouleversé. Les fabricants n'ont pas tardé à réagir aux nouvelles exigences, modifiant leurs produits selon les critères de la classe A; alors même que l'étiquette n'est pas obligatoire». Dans bien des cas, il a suffi d'adapter le logiciel de commande de la machine et d'optimiser le système pour lui conférer l'efficacité requise. «Désormais, la concurrence passe aussi par l'étiquette», souligne Jürg Berner. Et Felix Frey d'ajouter: «Nous estimons à 80% la part de marché des modèles de la classe A sur les plus de 600 000 machines à café vendues annuellement dans le pays». C'est l'une des raisons qui font que



Le saviez-vous?

Alors que quatre modèles de machines à café se trouvaient dans la classe A au début 2010, ils étaient déjà plus de 60 en octobre de la même année.

L'on envisage aujourd'hui une redéfinition plus sévère des classes d'efficacité.

Malgré le succès enregistré, les deux experts sont déçus qu'une solution européenne n'ait pas pu être trouvée jusqu'ici. Des entretiens ont pourtant eu lieu et il existe des études à l'échelon du continent. Qui sait si l'UE ne finira pas par adopter l'étiquette suisse? (swp)